

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Localisation

Le village de Stegen fait partie de la commune de la Vallée de l'Ernz située dans le canton de Diekirch.

Topographie - situation dans le paysage

Le village de Stegen est entouré d'espaces boisés qui bordent le Mullerthall.

2. L'HISTOIRE¹

Les documents anciens ecclésiastiques ou laïques sont rares, mais une chapelle dite « libre » fut néanmoins mentionnée dans un document datant de 1570. Dès 1628, la chapelle a été désignée comme une église paroissiale. Le registre de Marie Thérèse (1752-1772) répertoria également pour la prévôté de Diekirch une église paroissiale à Stegen². La chronique de la paroisse dut être écrite car la liste des prêtres put être retracée depuis 1556. Dans le hall d'entrée, une pierre tombale du pasteur Jean-Baptiste Glaesener a été suspendue au mur. Il officia à Stegen de 1829 à 1857.

L'église actuelle dont le Saint Patron est **Saint Barthélémy**³, date de 1873 ; elle fut bâtie par l'architecte **Antoine Hartmann**⁴ et son emplacement donna lieu à des discussions. La voûte fut déjà remplacée en 1924 par une nouvelle en béton armé ; c'est l'entrepreneur **Jean Morheng** de Dommeldange qui s'en chargea pour un montant de 35.000 frs⁵. Le jubilé de l'église marqua le début d'une grande phase de

¹ ZENNER, Roby, *Das Wachsen der Pfarrei Stegen*, in Letzeburger Sonndesblad, n°22, 1999, p.23-24.

² ANLUX A-XIV-177-40.

³ **Saint Barthélémy** est un des 12 apôtres de Jésus. D'après la tradition chrétienne, il est à l'origine, avec Thomas et Jude Thaddée, de la prédication en Arménie. Barthélemy ayant reçu Albanopolis comme région à évangéliser. Il aurait été mis à mort à Albanopolis. Selon la Légende dorée, il aurait été écorché vif, crucifié et décapité. Ses attributs sont la dépouille de sa propre peau et quelque fois, il tient en main un grand couteau.

⁴ **Antoine Hartmann** (1817-1891) est un ingénieur et architecte luxembourgeois qui a fortement contribué à l'essor de l'historicisme au 19ème siècle dans le pays. Il a commencé sa carrière dans l'armée au bureau militaire avant de devenir architecte du district de Diekirch en 1865 où il est resté jusqu'à sa retraite en 1889. Il a notamment réalisé les plans des églises de Bissen, d'Insenborn en 1862, de Hefflingen, de Finging en 1864, de Eischen en 1865, de Differdange en 1866, de Rodange en 1867, de Stegen en 1873, de Welscheid en 1874, de l'agrandissement de celle de Tuntange en 1885, de l'église du Rollingergrund et de l'Hôtel des États, l'actuelle Chambre des Députés située au 19, rue du Marché-aux-Herbes.

⁵ in l'Indépendance Luxembourgeoise, 05.04.1924.

restauration. Des festivités clôturant cette importante période furent organisées en avril 1989.

3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'église, aux proportions harmonieuses, a été bâtie dans un style gothique avec une tour de clocher en guise d'entrée. Celui-ci est mince et la pointe s'élanche haut vers le ciel. Le porche est composé d'une archivolte en arc brisé et encadré de deux tourelles surmontées de pinacles. Une grande rose avec un beau remplage surmonte un triple vitrail avec lancettes. Le tout finit en pointe décorée de crochets et à nouveau entourée de pinacles.

4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

La nef unique contient 4 travées rectangulaires, couvertes d'une voûte sur croisées d'ogives et éclairées par 8 doubles vitraux avec des remplages de style gothique. Les retombées de la voûte sont reçues sur des culots. Ces supports se trouvent accolés à des piliers entrefenestreaux contournant les fenêtres hautes. Le Chœur se termine en abside polygonale à 5 pans et est éclairé par 4 vitraux simples. La sacristie est située dans la continuité du Chœur sur le pan du fond.

L'aspect gothique des différentes pièces du mobilier (tels les Autels, le confessionnal, la chaire de vérité avec son abat-voix et le chemin de croix) forme une unité harmonieuse avec la voûte sur croisées d'ogives.

Le Maître-Autel fut réalisé dans les ateliers d'art **Weiler**⁶ d'Ettelbruck à la fin du 19^{ème} siècle et le pupitre de lecture en forme d'aigle par ses prédécesseurs. L'antependium est une alternance de décors végétaux dorés et de colonnes aux chapiteaux corinthiens. Au centre de l'Autel, la Consolatrice des Affligés⁷ debout sur la lune portant un sceptre de la main droite et sur la main gauche l'Enfant-Jésus assis, coiffé d'une couronne royale et Jésus porte un orbe, un globe terrestre surmonté d'une croix. A sa gauche, Sainte Walburge⁸ avec une fiole dans la main droite. A sa droite, le Saint Patron Barthélemy, un couteau dans la main gauche. Deux autres statues plus petites les accompagnent de part et d'autres.

L'église compte aussi deux belles sculptures baroques en bois de Sainte Walburge sur l'Autel latéral gauche et de Saint Barthélémy sur l'Autel latéral droit. La Chaire de vérité fut réalisée en 1897⁹ par

⁶ **Michael Weiler** (1719-1805) était un sculpteur luxembourgeois renommé de la 2^{ème} moitié du 18^{ème} siècle qui travaillait essentiellement dans un style rococo. Il est à l'origine de l'atelier qui porta son nom. Courant 18^{ème}, il réalisa de nombreux Maître-Autels, Autels latéraux, statues, confessionnaux et chaires de vérité dans le pays, notamment l'Autel pour l'église de Grosbous en 1757, pour celle d'Heiderscheid en 1764, à Bourscheid en 1765, Bettborn en 1774, pour la chapelle d'Esch s/Sûre, dans l'église de Feulen bien sûr et l'imposant Maître-Autel dédié à la Sainte Trinité dans l'église des Trinitaires de Vianden en 1758 (signature visible). Aujourd'hui, une trentaine d'églises et de chapelles possèdent encore des œuvres sorties de son atelier, in BERNARD, Isabelle, *Le patrimoine culturel du Guttland*, in Revue Technique luxembourgeoise, n°3, 2018, p.30.

⁷ **Consolatrice des Affligés** (en latin Consolatrix Afflictorum), ou Notre-Dame de la Consolation est un des nombreux vocables de la Vierge Marie, mère de Dieu. Au 18^{ème} siècle, une dévotion particulière s'est développée envers elle dans l'église du collège des Jésuites de Luxembourg (aujourd'hui cathédrale de Luxembourg) et s'est répandue dans la région avoisinante (le duché de Luxembourg et diocèse de Trèves). Jusqu'à nos jours, le pèlerinage de l'image miraculeuse de la Consolatrice des Affligés, comme patronne protectrice de la Cité et du Duché, constitue une des composantes fondamentales de la piété populaire luxembourgeoise. Depuis 1766, elle est placée pendant l'Octave sur un autel votif.

⁸ **Sainte Walburge** (vers 710-779) fut une sainte d'origine saxonne, missionnaire anglaise qui passa la plus grande partie de sa vie à évangéliser les Germains. Abbessse bénédictine, elle dirigea le couvent de Heidenheim en Bavière où son tombeau devint vite un lieu de pèlerinage.

⁹ Citation « *Stegen, Lieferung einer neuen Kanzel für die Kirche, 800 (francs)* » in Obermosel-Zeitung, 23.07.1897

l'architecte **Jean-Pierre Knepper**¹⁰ et le confessionnal par le menuisier **Comes** de Larochette. Les stations peintes du chemin de croix forment également une unité avec leur encadrement de style gothique. L'Autel face au peuple fut exécuté à partir d'un ancien banc de communion provenant de la Moselle par le maître menuisier **Jean-Pierre Faber** de Diekirch lors de la phase de rénovation de l'église dans les années 70.

Sous la tribune, une toile désencadrée et restaurée d'un Christ en croix dépareille au côté des 14 stations. Il s'agit du tableau du retable de la chapelle de Folkendange qui dépendait de la paroisse de Stegen ; la toile fut probablement stockée dans l'église pour des raisons de sécurité et de conservation vu l'état d'abandon de la chapelle. On y retrouve d'ailleurs représentée Sainte Aldegonde, la première patronne de la chapelle de Folkendange, son missel ouvert et son bâton cantoral à ses pieds et accompagnée d'une colombe qui soutient son voile. Sa tumeur cancéreuse qui l'avait emportée est représentée par l'écrevisse sur sa poitrine. Sur le fond de la toile, a été représenté un château avec un beffroi et des tourelles dont on peut supposer qu'il s'agissait de la seigneurie de Folkendange.

L'orgue a été installé en 1978 par la **Manufacture d'orgues luxembourgeoise** de Lintgen sous la direction de Georg Westenfelder.

Les vitraux sont d'origine ; ils ont tous été réalisés en 1910 par l'artiste verrier **Jean-Pierre Koppes**¹¹ d'Altwies. Les doubles vitraux représentent divers Saints par deux : Sainte Cécile de Rome et Sainte Catherine d'Alexandrie, Saint Joachim et Sainte Anne avec Marie, Saint Elisabeth de Thuringen et Marie Immaculée de Lourdes, Ecce Home et le Cœur de Marie, Saint Antoine de Padoue et Saint Ignace de Loyola, Saint Sébastien et Saint Donat ainsi que Saint Eloi et Saint Willibrord. Les vitraux simples du Chœur sont décorés d'ornements géométriques ainsi que de Sainte Walburge et de Saint Barthélémy. On dénombre 3 cloches¹² dont la plus ancienne et la plus petite (71cm de diamètre pour 235kg) est dédiée à Saint Barthélémy ; elle fut coulée en 1820 par **Joseph Perrin**¹³ / Maisoncelles en Haute Marne. La seconde, dédiée à « Maria », date de **1904** et fut coulée par **Mabillon et Wilhelm Hausen** de Saarburg. Elle fait 88cm de diamètre et pèse 420kg. La troisième, dédiée au Cœur de Jésus, fut fondue en 1908 par **Wilhelm Hausen**. Elle mesure 98cm de diamètre et pèse 600kg.

5. ELEMENTS CONNEXES

Un ancien verger avec mur d'enceinte entoure l'église.

6. SYNTHÈSE

Le bâtiment, par son architecture gothique homogène conçu par l'architecte Hartmann (OAI), le mobilier de même style (AUT) tels l'Autel principal et la chaire (OAI) ainsi que les vitraux d'origine de Koppes (RAR / OAI), constituent une unité harmonieuse et un ouvrage d'art digne de protection.

¹⁰ **Jean-Michel Knepper** (Kehlen 1851– Luxembourg 1929) était un architecte et historien amateur. Il devint architecte du District de Diekirch en 1878 et y resta jusqu'à sa pension en 1921. Au cours de ces 43 années, il construisit et restaura pas moins de 75 églises et chapelles dont celles de Rumelange et Hamm. De plus, il écrivit et publia des ouvrages sur les découvertes archéologiques de Berbourg et sur les origines du château de Vianden. Il fut l'un des membres fondateurs du CAL.

¹¹ **Jean-Pierre Koppes** (décédé en 1944) réalisa également la même année les vitraux de l'église Sainte Anne à Wellenstein et aussi ceux de l'église d'Heiderscheid en 1914.

¹² REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band II, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.355-356.

¹³ **Joseph Perrin** est un célèbre fondeur lorrain qui eut en apprentissage un autre célèbre fondeur belge Charles Causard ; ce dernier, né à Maisoncelles (Haute-Marnes) en 1804 et décédé à Tellin en 1873, est le fondateur de la fonderie Causard.

L'implantation ancienne de cette paroisse dans ce village et le fait qu'il pourrait y avoir un lien avec l'ancienne seigneurie disparue de Folkendange en fait un élément relevant en terme d'histoire locale et de typicité du paysage (TLP / LOC). L'ensemble présente du point de vue historique et architectural un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet avec 8 voix pour un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint Barthélémy de Stegen (no cadastral 581/2024). 1 membre s'exprime en faveur d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments nationaux.

John Voncken, Christina Mayer, Christine Müller, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Claude Schuman.

Luxembourg, le 15 janvier 2020